



HAL
open science

Enseigner l'histoire avec les archives filmiques

Mathilde Lebretonchel

► **To cite this version:**

Mathilde Lebretonchel. Enseigner l'histoire avec les archives filmiques. Education. 2018. dumas-01830955

HAL Id: dumas-01830955

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01830955>

Submitted on 22 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Écrit de recherche à visée professionnalisante

*En vue de l'obtention de la deuxième année du master
« Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation »
Mention « Enseignement primaire »*

Université de Caen Normandie
École Supérieure du Professorat et de l'Éducation

Enseigner l'histoire avec les archives filmiques

Lebretonchel Mathilde

21301625

Année universitaire 2017-2018

Axe et responsable de l'axe : Axe 1 « Didactique / didactiques » D. Briand

*Atelier et responsable de l'atelier : Atelier 1.2 « Ressources et documents »
D. Briand*

Centre : Saint Lô

Directeur.rice de l'ERViP : D. Briand

Table des matières

	Table des figures et des tableaux	
	Introduction.....	p.1
1	Problématique	p.1
1.1	<u>Cadre théorique</u>	p.1
	1.1.1. Fonctions de l'archive filmique.....	p.2
	1.1.2 Intérêts de l'archive filmique.....	p.3
	1.1.3. Limites de l'archive filmique.....	p.4
1.2	<u>Cadre pratique</u>	p.6
2.	Méthodologie.....	p.7
2.1	<u>Présentation et justification des choix méthodologiques</u>	p.7
	2.1.1 Présentation du contexte	p.7
	2.1.2 Présentation de la démarche d'investigation.....	p.8
2.2	<u>Recueil des données</u>	p.9
	2.2.1 Présentation de la séquence dans laquelle s'inscrit la séance basée sur une archive filmique.....	p.9
	2.2.2 Analyse quantitative de la séance basée sur l'analyse de l'archive filmique à partir des traces.....	p.10
	2.2.3 Analyse qualitative de la séance basée sur l'analyse de l'archive filmique à partir des traces.....	p.16
3	Recueil de données a posteriori (après la mise en place de la séquence)	p.17
	3.1 <u>Analyse des évaluations sommatives: quels apports de connaissances amenés par l'archive filmique sur le moyen terme?</u>	p.17
	3.2 <u>Analyse des entretiens individuels avec cinq élèves</u>	p.19
4.	Utilisation optimale de l'archive filmique en classe.....	p.20
	4.1 <u>Confrontation des hypothèses du cadre de recherche quant à l'utilisation de l'archive filmique en classe et l'apprentissage des élèves</u>	p.20
	4.2 <u>Propositions d'utilisation de l'archive filmique en classe</u>	p.22
	4.3 <u>Utiliser l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique?</u>	p.23
	Conclusion.....	p.26
	Bibliographie	
	Table des annexes	
	Annexes	

Table des figures et des tableaux

- ▶ Figure n°1: Réponse des élèves aux questions posées pendant le visionnage de l'archive filmique: description de la scène filmée

- ▶ Figure n°2: Qualité syntaxique des phrases réponse des élèves pour décrire un dessin

- ▶ Figure n°3: Réponses des élèves à la question « Avec quels documents peux-tu apprendre des choses sur l'Histoire? »

- ▶ Figure n°4: Connaissances des élèves acquises après étude de chaque type de document (réponses tirées de l'évaluation sommative)

- ▶ Tableau n°1: L'utilisation de l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique? selon A. M. Huberman

- ▶ Tableau n°2: L'utilisation de l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique? selon F. Cros

Introduction

L'école, tout comme notre société, est désormais entrée dans une ère de l'image. Les enfants sont familiarisés avec l'image, qu'ils rencontrent à la télévision, dans la presse, quand ils se promènent dans les rues de leur quartier. D'ailleurs, les programmes s'intéressent à la lecture de tous types de documents, notamment les films que l'on retrouve dans les programmes du cycle 2. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture fait aussi référence à ces savoir-faire qui sont de « traiter les informations collectées », « vérifier la validité d'une information et distinguer ce qui est objectif de ce qui est subjectif » (B.O.E.N du 26 novembre 2015). C'est pourquoi il me semblait important de questionner un document constitué d'images: l'archive filmique.

De plus, ayant été sensibilisée au document authentique lors des cours que j'ai suivis lors de ma licence en Langue, Littérature et Civilisation Étrangère, j'accorde une importance à diffuser en classe des documents authentiques quelque soit la discipline enseignée.

Cependant, les archives filmiques n'ont pas été créées à des fins pédagogiques. Il s'agit donc pour l'enseignant d'analyser ces archives en vue d'un apprentissage spécifique. Le rôle du professeur est ainsi de didactiser ces ressources pour un enseignement de l'histoire-géographie, et de, peut-être, solliciter ce support pour de meilleurs apprentissages. De cette réflexion découle les questions suivantes: Comment enseigner l'archive filmique pour faire apprendre l'histoire aux élèves? L'étude d'une archive filmique ne constitue-t-elle pas une difficulté supplémentaire à l'étude de l'histoire, à la fois pour l'enseignant et les élèves puisqu'il est impératif de recontextualiser l'enregistrement pour en comprendre le sens véritable? Comment choisir les extraits à étudier en classe? À quel moment de la séquence est-il préférable de mobiliser ces ressources? Comment les utiliser? Comment analyser une archive filmique avec les élèves? Quels sont les intérêts à utiliser l'archive filmique en classe? Quelles en sont les limites?

1 Problématique

1.1 Cadre théorique

D'après L. Véray, historien du cinéma et professeur à l'université de Sorbonne nouvelle-Paris 3, les archives filmiques sont « des enregistrements d'évènements quelconques ou exceptionnels, publics ou privés » (Véray, 2003, p. 7). Les archives filmiques, ou films de montage, ont vu le jour à l'aube de la Première Guerre mondiale, avec le cinéma. Il existe deux types de films historiques fondés sur des archives. Le film classique, qui relève d'une accumulation d'images d'archives dont personne ne connaît ni l'origine exacte, ni le sens que voulait en donner le photographe. Ce premier type de film prétend une objectivité totale qui « rend compte de l'histoire, selon une trame événementielle et chronologique » (Véray, 2003, p. 3). Or, un film de montage n'est jamais totalement objectif: l'interprétation de ce document dépend de son contexte de production. Le second type de film, contrairement au premier, assume une subjectivité de la part du réalisateur d'où découle le sens véritable de l'archive filmique: le film ne serait donc pas dénié de toute fiction.

1.1.1 Fonctions de l'archive filmique

Selon L. Véray, l'archive filmique a plusieurs fonctions:

- L'archive filmique a pour but d'instruire les nouvelles générations en leur permettant de visionner des enregistrements des faits passés, en les « transport[ant] visuellement » (Véray, 2011, p. 16). En effet, en visionnant ces enregistrements, le spectateur découvrira les modes de vie de ses prédécesseurs, des évènements qu'ils ont vécus, etc. De ce fait, bien que le spectateur ne vive pas comme ses prédécesseurs, il acquerra un certain savoir sur la vie de ceux-ci grâce aux traces laissées. Ainsi, S. Doussot, maître de conférences à l'université de Nantes, met l'accent sur une fonction unificatrice de l'archive filmique qui permet d'entretenir la mémoire collective.

- Cet auteur met aussi en avant une autre fonction de ce type de document: constituer des preuves, des traces irréfutables de ce qui s'est passé. Comme nous l'avons vu précédemment, cette fonction peut être discutable (dû à la dualité réalité / fiction). Cependant, de nos jours, la fonction première du document authentique semble d'abord être un apport de vérités, d'authenticité. Contrairement à cette fonction ordinaire, commune de l'archive filmique, S. Doussot met en avant la recherche de l'esprit critique nécessaire pour être en mesure de confronter les différentes versions laissées du passé afin d'en comprendre le sens.

- Avec l'essor des intérêts économiques, une nouvelle fonction de l'archive filmique est apparue: distraire.

1.1.2 Intérêts de l'archive filmique

Contrairement à l'image fixe, l'archive filmique permet à l'élève de « vivre » l'Histoire. En effet, l'archive filmique tend à faire approcher le spectateur de la scène que percevaient les sujets filmés au moment même de cette scène. Ainsi, l'archive filmique est un moyen pour le professeur de varier le type de documents étudiés afin de maintenir la motivation des élèves, mais aussi d'engager différents types de mémoires pour de meilleurs apprentissages. Le film, en tant que succession de pellicules, est destiné à être vu: il fait donc appel à la mémoire visuelle. De plus, d'après M. Michaux, le film en classe d'histoire-géographie peut éveiller la curiosité des élèves et leur donner envie d'en savoir plus sur le sujet traité par le film, d'autant plus si le film est utilisé comme source problématisante. En classe d'histoire-géographie, les professeurs utilisent davantage le manuel au détriment d'autres supports plus « surprenants » (Michaux, 2001, p. 78) d'après M. Michaux, agrégée d'histoire-géographie, étant donné leur rareté dans la classe d'histoire géographique. Ainsi, cette auteur propose différents supports permettant de maintenir l'attention des élèves et leur curiosité, comme la BD, l'article de presse, les objets anciens, mais aussi la vidéo et l'archive filmique. Ainsi, l'archive filmique pourrait permettre de rendre la séance d'histoire-géographie plus attractive, et, comme nous l'avons vu précédemment, plus vivante. Cette question de la variété des supports pouvant être utilisés en classe d'histoire-géographie me paraît d'autant plus importante désormais puisque sur 11 élèves interrogés lors d'entretiens individuels, seulement une élève a proposé une réponse à la question « Quels documents peux-tu consulter pour apprendre des choses sur l'Histoire? », sa réponse étant « des livres ». Je m'attacherai donc, lors de cette séquence, et sur un plus long terme, à leur présenter la diversité des documents pouvant être utilisés en histoire-géographie.

Un autre type de mémoire est engagé grâce à un autre intérêt de l'archive filmique souligné par L. Véray: ce type d'archive suscite des émotions chez le spectateur en révélant « la tonalité particulière » (Véray, 2011, p. 18) de la scène filmée. D'ailleurs, C. Prochasson ajoute que le passé lui-même suscite un affect renforcé par le type de documents mobilisés pour étudier le passé. Par la suite, C. Prochasson nous amène à la

conclusion que, plus que le passé, certains historiens ont pour finalité de faire naître des émotions, pour être enclin avec l'ère compassionnelle marquant notre société: lieux de mémoires, ère du témoignage et de la conservation de tout témoignage, etc. Cependant, d'autres historiens tentent de « masquer » ces émotions pour confronter différentes visions du passé afin d'en faire ressortir la réalité du passé. Il conviendra donc de distinguer histoire et mémoire, l'histoire permettant une confrontation des témoignages, des mémoires faisant appel aux ressorts émotionnels. Il n'y aurait pourtant d'histoire sans émotion. La mémoire épisodique des élèves sera donc engagée: il est d'ailleurs démontré que le ressenti des émotions est directement lié à la mémoire. En effet, comme le démontre une étude de Berntsen D., Rubin D. C. et Siegler I.C. datant de 2011, un souvenir n'engageant aucune émotion ne sera pas ancré dans une mémoire sur le long terme, contrairement à un souvenir lié à une émotion profonde, que ce soient joie, tristesse, mépris, ou bien d'autres encore. De plus, si l'archive filmique possède une bande-son, la mémoire auditive sera sollicitée. Ce type de documents, par conséquent, facilite les apprentissages sur le long terme pour différents types de mémoires.

Enfin, pour faire de l'histoire, M. Ferro, historien français spécialiste de l'histoire du cinéma cité dans l'ouvrage de Bernard D., Farges P. et Wallet J. intitulé *Le film dans le cours d'histoire/géographie*, souligne que l'archive filmique peut être utilisée de différentes manières en classe: comme illustration, comme support pour problématiser, mais aussi comme support pour visualiser un bilan de séquence. Cependant, cette dernière fonction du film en classe, tout comme sa fonction illustratrice, ne soulève guère de débat et ne permet pas à l'élève une montée en connaissances. Nous privilégierons donc la fonction problématisante du film dans la séquence. Florence Quinche, maître de conférences à la Haute école pédagogique de Lausanne, dénonce une utilisation exclusive illustrative du film en classe, et souligne l'intérêt principal de l'utilisation du film en classe: problématiser. En effet, le document filmique, problématique de par sa nature comme nous l'avons vu précédemment, semble intéressant à analyser. Par conséquent, cette démarche favorisera l'émergence d'une conception de l'archive filmique comme document d'histoire.

1.1.3. Limites de l'archive filmique

Les documents authentiques mettent en lumière le vécu de sociétés étrangères ou antérieures si le document est correctement analysé: les documents authentiques ne permettent pas d'emblée de distinguer histoire et fiction en raison de la propagande, de la censure, des stéréotypes, mais aussi de la subjectivité du réalisateur. En effet, L. Véray souligne les raisons pour lesquelles il est important de recontextualiser l'enregistrement pour être en mesure de le comprendre. Cet auteur prend l'exemple de l'intentionnalité du réalisateur: nous ne connaissons pas les raisons de l'enregistrement. Il est donc important de savoir si l'enregistrement a été créé suite à une demande du réalisateur ou si le réalisateur a enregistré une scène qui se déroulait au moment de sa présence. De plus, l'écrivain met en garde les spectateurs, puisque ces archives peuvent être le résultat d'une « mise en scène [qui] peut être importante et manipulatrice » (Véray, 2003, p. 1), ce qui peut amener les regardeurs au contre-sens. Par recontextualisation, L. Véray entend interroger le « contexte social, culturel et médiatique dans lequel les images ont été tournées » (Véray, 2011, p. 14).

De cette première difficulté découle une seconde: la lecture, l'étude de l'archive filmique. Suite à mes différentes lectures, j'ai dû apprendre à analyser ce type de documents afin de ne pas amener mes élèves au contre-sens. Dans son article « Intégrer le film dans l'enseignement de l'histoire: quelques pistes à partir de la sémiologie de Pierce », Florence Quinche cite les trois aspects du signe mis en exergue par Pierce: l'aspect matériel, aussi appelé signifiant, qui couvre formes, couleurs, sonorités (bruitages, voix off, dialogues, musique) qui peut changer le sens du film si on change un de ces éléments; le référent, c'est à dire ce à quoi renvoie le signe, qui peut être réel ou fictif. Enfin, le troisième aspect du signe est l'interprétant, autrement dit le sens du signe. Le degré d'interprétation du signe va dépendre de divers facteurs, dont l'époque de production et celle de transmission, ainsi que le type de public spectateur (origine géographique et culturelle).

Enfin, dans son article « Réflexions sur les usages des images d'archives de la Grande Guerre dans les documentaires télévisuels actuels », L. Véray affirme une inversion du rapport passé/présent à travers les archives filmiques, aussi appelée « présentisme » (Véray, 2011, p. 26), à force de transformations. En effet, en vue de conformer les images d'archives aux techniques actuelles, les réalisateurs ont décidé de transformer certains aspects des documents authentiques: changement de format (adoption du format 16/9^{ème} pour remplacer le format originel en 4/3) et colorisation. Les réalisateurs

s'intéressent davantage à l'intérêt du public pour le film plutôt qu'à la compréhension du document.

Les archives filmiques sont des documents authentiques faisant partie du patrimoine culturel, créés à des fins sociales et non pédagogiques. Alors, comment choisir et didactiser une archive filmique en classe?

Je m'intéresserai, tout au long de cet écrit, à la question suivante: Comment enseigner et faire apprendre l'histoire avec des archives filmiques sachant qu'elles ne dépeignent pas uniquement la réalité d'une époque et qu'elles ne sont parfois plus dans leur forme originelle, mais qu'elles permettent à l'élève de « vivre » et ressentir l'histoire, et donc de mieux la connaître? Je m'intéresserai davantage à l'étude de la vie des familles vivant à l'époque de la première guerre mondiale, en comparaison avec la vie des familles vivant au XXI^{ème} siècle, séquence mettant ainsi en jeu la compétence tirée du programme de « Questionner le monde » du cycle 2: « Comparer des modes de vie à différentes époques. » (B.O.E.N. du 26 novembre 2015).

1.2 Cadre pratique

Comme le préconise É. Honoré, professeur de didactique de l'histoire à la Haute école pédagogique du canton de Vaud et enseignant d'histoire et de philosophie au Gymnase de Nyon, dans son article « Manifeste pour une pratique de l'histoire en classe d'histoire », l'élève devrait endosser le rôle de chercheur lorsqu'il étudie un nouvel objet d'étude afin d'étudier l'histoire tel un historien. En accord avec É. Honoré, S. Doussot met en lumière une histoire problématisée, permettant ainsi à l'élève d'endosser le rôle de chercheur: l'enseignement de l'histoire doit permettre à l'élève de changer sa vision du passé. É. Honoré liste les étapes d'une enquête d'« historien » - d'ailleurs, le programme de « Questionner le monde » du cycle 2 cite les « films comme des éléments d'enquête ». Essayons d'explicitier les étapes d'une enquête en histoire au regard d'une utilisation dans une classe de CE1.

- Tout d'abord, l'élève observe le film projeté et émet des hypothèses quant aux personnages présents dans la scène, les repères spatio-temporels, l'évènement filmé, etc en argumentant afin de dégager une problématique de travail. Cette étape devrait éveiller la

curiosité historique des élèves et faciliter une progression dans les hypothèses en faisant appel aux connaissances antérieures.

- Ensuite, afin de vérifier ses hypothèses, l'élève analyse l'extrait filmique et consulte divers types de ressources pour valider ou non ses propositions.

- Après avoir validé ses hypothèses, l'élève formule les conclusions de ses recherches et les communique à ses camarades afin de confronter les nouvelles conceptions sur le passé.

- Pour mener à bien cette enquête, l'élève écrit une synthèse à l'aide des réponses aux différentes questions dans le but de se construire un réseau de repères mobilisables pour la compréhension d'autres documents.

Nous percevons donc ici l'importance du document déclencheur puisque l'élève se pose des questions à partir du document montré au groupe-classe.

2 Méthodologie et premiers recueils de données

2.1 Présentation et justification des choix méthodologiques

2.1.1 Présentation du contexte

La séquence créée autour de l'utilisation de l'archive filmique pour enseigner le domaine « Questionner le monde » est destinée à des élèves de cycle 2, et plus précisément à une classe de CE1. J'ai testé cette séquence dans une classe de 19 élèves, dont 16 élèves de CE1 (élèves de ma classe) auxquels s'ajoutent trois élèves de classes ULIS. La classe est composée de 5 filles et 14 garçons. La séquence a été mise en place dans une classe de CE1 à l'école élémentaire de Bricquebec-en-Cotentin. Les élèves n'avaient pas travaillé sur la première guerre mondiale dans les classes antérieures. Lors d'entretiens individuels menés en classe, j'ai posé à mes élèves la question suivante: « Connaissez-vous des grandes dates/périodes de l'histoire? ». Sur 9 élèves interrogés, un élève cite « le 14 juillet, c'est la fête nationale », sans savoir ce qui s'est passé à cette date, et « le 25 décembre, la fête de Noël ». Une autre élève tente de répondre à cette question en citant les dates du calendrier qu'elle connaît: « la date de Noël, Halloween et le carnaval ». Le dernier élève ayant répondu à cette question a cité le décès de son grand-père. Ayant peu de repères temporels quant à l'Histoire, mes élèves ont eu des difficultés à répondre à la question

« Connaissez-vous des grandes dates/périodes de l'histoire? ». C'est donc aussi pour cette raison que j'ai décidé de travailler sur la première guerre mondiale, cette séquence permettant d'établir de premiers repères temporels sur l'Histoire de France, et, plus largement, de l'Union Européenne. Quant aux personnages de l'Histoire connus de mes élèves, un seul élève me donne une réponse, qui est la suivante: « Un chanteur, mais je ne me rappelle plus de son nom ». Cette séquence nous permettra de comprendre ce qu'est un « personnage de l'Histoire », et de nous rendre compte qu'il n'y a pas que de grands personnages, mais aussi la population civile qui a joué un rôle important pour l'Histoire.

2.1.2 Présentation de la démarche d'investigation

Afin de mener à bien ma recherche et la validation ou non des hypothèses émises, je vais expérimenter un projet en classe, dans le but de mesurer l'efficacité d'un enseignement avec une démarche d'enquête historique (expliquée précédemment, selon É. Honoré) avec les archives filmiques. Ce projet qui consistera en une comparaison entre la vie des familles d'aujourd'hui et la vie des familles durant la première guerre mondiale s'appuiera sur divers documents autres que l'archive filmique. Ainsi, je vais pouvoir comparer, lors de l'évaluation sommative, ce que les élèves auront retenu suite à l'étude de chaque document, et par conséquent, l'utilisation préférable ou non de l'archive filmique pour la mémorisation des savoirs en jeu. Cependant, la limite de cette méthode d'investigation est la présence du goût de chacun pour tel ou tel support, tel ou tel aspect de la vie des familles (jouets, école, absence du père). De plus, par le biais de l'observation des interactions langagières, et l'analyse des fiches d'activités aboutissant à des statistiques sur le degré d'analyse de chaque document suivant la visualisation ou la lecture des documents, je serai en mesure de parvenir à des conclusions partielles pour l'utilisation préférable ou non de l'archive filmique en classe d'histoire.

La production de données qui me permettra d'analyser l'efficacité ou non de l'étude d'une archive filmique est la fiche d'activités que mes élèves auront à remplir avant le visionnage, pendant et après. En effet, je pourrais m'attacher aux réponses des élèves pour me rendre compte du degré d'analyse que met en avant la description de la scène filmée. Je pourrais aussi comparer cette fiche avec la fiche d'activités s'appuyant sur un autre type de documents, tels que la photographie ou un texte.

Il aurait pu être intéressant que je divise ma classe en deux groupes: un groupe test avec qui j'aurais étudié la vie des familles lors de la première guerre mondiale avec l'archive filmique, et un groupe témoin avec qui j'aurais étudié le même thème d'étude, mais avec d'autres supports: photographies, textes, lettres, affiches. Ainsi, j'aurais pu, par la suite, tirer des conclusions potentielles quant à l'utilisation préférable ou non de l'archive filmique en histoire. Cependant, à cause d'un souci matériel, je n'ai pas mené cette expérimentation par comparaison de deux groupes. En effet, les centres d'archives contactés ne disposaient pas d'archives filmiques concernant la vie des familles lors de la première guerre mondiale. Je vais donc utiliser l'archive pour un seul thème, tandis que les autres thèmes seront étudiés à l'aide d'autres supports tels que le texte ou la photographie.

Lors de l'évaluation sommative, les élèves devront répondre à différentes questions portant sur les connaissances en jeu dans la séquence, chaque connaissance ayant été traitée par un type de document différent. Nous pouvons faire l'hypothèse, suite aux différents avantages de l'archive filmique listés précédemment, que les élèves sauront répondre la question portant sur l'objet traité par l'archive filmique (travail des femmes), contrairement aux connaissances ayant été découvertes par l'album, la photographie, la carte postale. Le contenu de l'archive filmique pourrait être davantage retenu par les élèves par son caractère « surprenant » (Michaux, 2001, p. 78), ainsi que son caractère « vivant » (images se succédant, personnages en action, divers lieux).

2.2. Recueil de données

2.2.1 Présentation de la séquence dans laquelle s'inscrit la séance basée sur l'archive filmique

La séquence dans laquelle s'inscrit la séance où mes élèves découvriront et analyseront une archive filmique s'intéresse à la vie des familles lors de la première guerre mondiale. La problématique de séquence est la suivante: *Quelles différences entre ma vie d'enfant, et plus généralement la vie d'une famille en 2018 et la vie d'un enfant, d'une famille lors de la première guerre mondiale?* Cette séquence se divise en 6 séances. Lors de la première séance qui fera l'objet d'une évaluation diagnostique, les élèves rempliront un tableau à trois colonnes: une colonne « items », une colonne « première guerre mondiale », une colonne « aujourd'hui ». Cette séance me permettra de me rendre compte

des connaissances de mes élèves sur la première guerre mondiale, et des connaissances à bâtir en priorité, pour mettre un terme aux mauvaises représentations s'il y en a. Les autres séances s'attacheront à répondre à une problématique différente pour chaque séance:

- Séance 2: *Quelles différences entre ma vie d'enfant en 2018 et la vie d'un enfant lors de la première guerre mondiale hors des temps de classe?*
- Séance 3: *Quelles différences entre ma vie d'écolier et la vie d'écolier d'un enfant vivant pendant la première guerre mondiale?*
- Séance 4: *Qui remplacent les hommes partis au front dans les champs, les usines, les transports?*

C'est lors de cette séance que l'archive filmique sera utilisée. La séance est divisée en deux temps car l'analyse d'une archive filmique nécessite un temps long (1h30). Je me suis tournée vers la base documentaire du site internet de la Mémoire Audiovisuelle du Pôle Image Haute-Normandie pour me procurer une archive filmique pouvant être étudiée en classe avec des élèves de CE1. Le titre de l'archive filmique retenue pour travailler sur le rôle des femmes lors de la première guerre mondiale est une archive nommée « 1916: SERVIR SA NATION ». Cette archive a été filmée en 1916 en Angleterre (Essex) par Topical Film Company, et a été tirée d'un film d'actualité. Cette archive filmique nous montre des femmes travaillant dans des champs, arrachant des mauvaises herbes et binant des rangs de pommes de terre, mais aussi conduisant une machine agricole tirée par un cheval. Ainsi, la connaissance apportée par cette archive filmique est le fait que ce sont majoritairement les femmes qui ont remplacé les hommes, partis au front, dans les champs lors de la première guerre mondiale. Elles ont donc été appelées les « *Land girls* ». Le film d'actualité, tourné en 1916, est en noir et blanc et sans son.

- Séance 5: *Comment communiquer avec des personnes qui sont loin de nous lors de la première guerre mondiale?*

La sixième et dernière séance sera consacrée à l'évaluation sommative.

2.2.2 Analyse quantitative de la séance basée sur l'analyse de l'archive filmique à partir des traces

Avant d'analyser les données produites lors de la séquence, regardons en quoi la séance concernée par l'étude de l'archive filmique respecte le cadre théorique. Comme

préconisé par É. Honoré, j'ai tenté de mettre mes élèves en position de chercheurs, d'historiens en leur proposant une enquête au cours de cette séance.

- Après avoir émis des hypothèses quant aux caractéristiques d'une archive filmique tournée lors de la première guerre mondiale (en noir et blanc ou en couleur, avec ou sans son, images de bonne qualité ou non), ils ont analysé la scène (lieu, actions) et émis des hypothèses quand aux sujets filmés (Qui sont-ils? Pourquoi sont-ils là?). Nous avons donc réfléchi à la question suivante: *Pourquoi ne voit-on que des femmes travaillant dans ce champ?* Mes élèves ont donc, par la suite, tenté de répondre à notre problématique de séance.

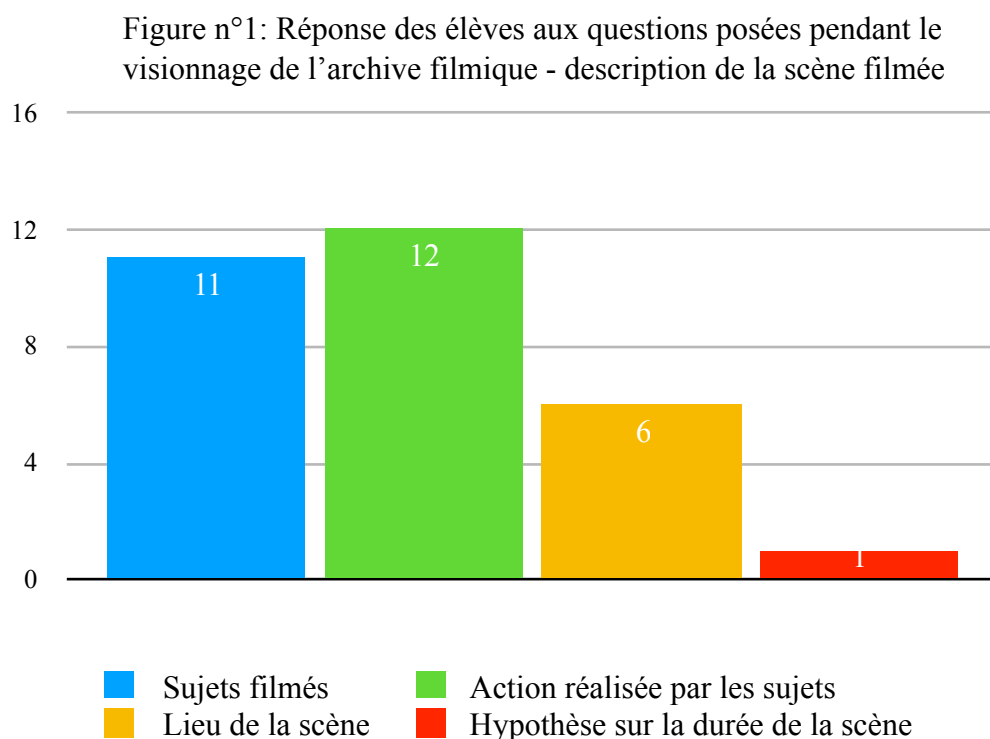
- Mes élèves ont ensuite fait appel à leurs connaissances antérieures (dates de début et fin de la première guerre mondiale, ce qui se passait à cette époque: beaucoup d'hommes étaient partis à la guerre) qui leur ont permis de répondre à la problématique de séance.

- Enfin, nous avons tiré la conclusion suivante: Ce sont les femmes qui remplacent les hommes dans les champs, les hommes étant partis à la guerre. Nous avons enfin rempli la case correspondante dans notre tableau de synthèse.

Essayons maintenant d'analyser les traces de la séance. Afin d'éveiller la curiosité de mes élèves sur une archive filmique et ses potentielles caractéristiques, j'ai demandé à un élève de chercher dans le dictionnaire le mot « archive ». Mes élèves ne connaissaient pas ce mot, ils ne pouvaient donc pas comprendre le sens du document sans savoir que c'est un document qui montre une scène qui s'est passée et tournée dans le passé. Nous avons écrit la définition suivante pour le mot archive suite à la lecture de l'article de dictionnaire: « Une archive est un document ancien. ». J'ai ensuite questionné mes élèves sur les caractéristiques d'un film tourné durant la première guerre mondiale: est-il en couleur ou en noir et blanc? a-t'il du son? les images sont-elles floues? Les trois quarts de mes élèves pensaient qu'une archive filmique tournée durant la première guerre mondiale était en couleur. Les trois quarts de mes élèves pensaient qu'une archive de cette époque était sans son.

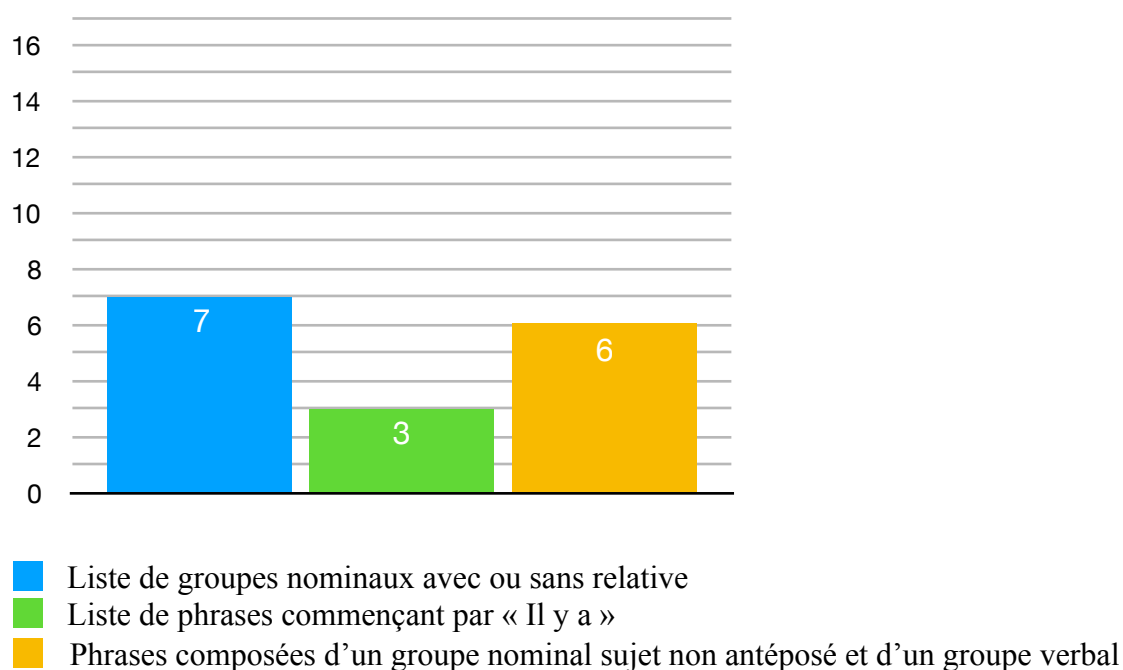
Ensuite, après cette première partie sur la définition et les caractéristiques d'un tel document, nous nous sommes concentrés sur ce que montre le film. Comme vous pouvez le voir dans l'annexe 1, mes élèves avaient 2 types de questions sur l'archive filmique: une question « littérale » qui portait sur la compréhension de l'archive filmique, tandis que les

deux questions suivantes demandaient une capacité d'interprétation, et la mise en relation entre ce que je vois et ce que je sais sur cette époque. Je me suis intéressée, dans un premier temps, au degré d'analyse de l'archive filmique pour chacun de mes élèves à l'aide d'un tableau afin de produire un graphique.



Sur 16 élèves, 11 élèves ont noté la présence de sujets, et plus particulièrement de femmes. 12 élèves ont écrit l'action faite par les sujets, majoritairement « travailler », dont 3 élèves qui ont parlé de « faire du foin ». Enfin, 6 élèves ont indiqué le lieu où a été filmé la scène, « les champs », avant d'indiquer la durée de l'action, pour un seul de mes élèves: « les femmes travaillent dans les champs toute la journée ». Nous pouvons remarquer que cet élève commence à généraliser le propos de l'archive filmique. Le film permet donc, pour la majorité des élèves, une description précise de la scène, notamment en s'intéressant aux sujets et à l'action qu'ils font. Bien que le lieu de la scène soit particulièrement visible, seulement la moitié de mes élèves l'on noté. Cependant, la durée de la scène, estimée par un élève seulement, n'est pas facilement mesurable, estimable grâce à cet extrait qui ne montre ni le début ni la fin de l'action. Sur les 17 élèves qui ont participé à cette séance, seul 1 élève a répondu en écrivant un groupe nominal. Les 16 autres élèves ont formulé des phrases avec la structure sujet + verbe (+ complément circonstanciel de lieu).

Figure n°2: Qualité syntaxique des phrases réponse des élèves pour décrire un dessin



Si l'on compare l'analyse d'une archive filmique avec l'analyse d'un document iconographique (voir annexes 2, 3 et 4), on peut se rendre compte que l'étude d'un document iconographique peut influencer la qualité syntaxique des phrases réponses. Lors de l'étude de l'archive filmique, plusieurs questions ont été posées aux élèves, du type « Qu'avez-vous vu? Que font les personnages? Qui sont-ils? ». À ces questions, tous mes élèves ont répondu par des phrases syntaxiquement correctes et satisfaisantes. Certains élèves se sont attachés à décrire la scène avec un effet « zoom »: présenter les sujets « elles », « les femmes », décrire l'action globale, soit « travailler dans les champs », puis relater l'action spécifique « elles transportent de la paille ». Je me suis donc intéressée à la qualité syntaxique des réponses des élèves lorsqu'ils ont à disposition une image fixe à décrire. Précisons que les conditions de réalisation étaient semblable: des questions précises ont été écrites sur la fiche d'activités pour l'étude de l'archive filmique. Lors de la description du dessin (voir annexe 7), une question plus vaste a été écrite « Que vois-tu sur ce dessin? », mais les mêmes questions que celles écrites sur la fiche d'activités de l'archive filmique ont été posées à l'oral à plusieurs reprises: Qui sont les personnages? Où sont-ils? Que font-ils?

Alors que seulement un élève n'avait pas formulé de phrases pour répondre à la question invitant à décrire la scène filmée après le visionnage de l'archive filmique, lors de la description du dessin, seulement 6 élèves ont formulé des phrases avec la structure sujet + verbe (+ complément). Les autres élèves ont soit écrit une liste de groupes nominaux, soit une liste de phrases commençant par « Il y a », formule suivie par un groupe nominal, freinant une description des actions faites par les personnages. Je me suis plus particulièrement intéressée à deux élèves. H., élève qui apprécie l'écriture, et qui essaie, peu importe la discipline, d'écrire des phrases qui contiennent toutes les informations nécessaires pour qu'un lecteur puisse le comprendre. H., comme vous pouvez le voir en annexe 5, a écrit des phrases indiquant les sujets, les actions faites par les sujets, ainsi que le lieu où se déroule la scène montrée par l'archive filmique. Comme vous pouvez le voir en annexe 7, lorsqu'il doit décrire un dessin, H. écrit une liste de groupes nominaux suivis de relatives, alors qu'il aurait pu écrire simplement une succession de phrases respectant la structure sujet + verbe + complément du verbe / complètement de phrase. Nous remarquons que les phrases auraient été syntaxiquement correctes si cet élève avait écrit « Je vois » devant chaque groupe nominal suivi d'une relative. G, élève qui rencontre plus de difficultés lors du passage à l'écrit, a écrit une phrase réponse sur la fiche d'activités de la séance concernée par l'analyse archive filmique qui est syntaxiquement correcte (voir annexe 5). Cependant, lors de la description du dessin (voir annexe 7), cet élève se contente d'écrire une liste de groupes nominaux. Lors de la description de la photographie d'une carte postale, cet élève écrit de nouveau une liste de groupes nominaux (voir annexe 6). Pour cette même activité (voir annexe 6), H. a produit, sur les trois informations écrites, 2 phrases peu riches et un groupe nominal seul. En effet, il n'indique plus le lieu, les actions, ne s'intéresse plus aux différents personnages.

Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que la description d'images fixes influe sur la qualité syntaxique des phrases réponses des élèves. Les élèves, disposant de l'image à décrire quand ils ont pour tâche de décrire une image fixe, s'attachent davantage à vouloir décrire tous les éléments présents sans les mettre en lien, sans construire de phrase. Lors de l'étude de l'archive filmique, les élèves écrivaient après avoir regardé l'extrait. Ils ne pouvaient donc décrire que ce dont ils se souvenaient. Ils pouvaient alors s'appliquer davantage dans la formulation des réponses.

Je me suis aussi intéressée au degré d'analyse de la description du dessin et d'une photographie, pour chaque élève. Nous avons vu que pour l'archive filmique, un peu moins des trois quarts des élèves avaient indiqué les sujets vus. Lorsqu'ils ont décrit une image fixe (photographie et dessin), seulement un quart de mes élèves a su nommer les sujets présents. Lors de la description du dessin, beaucoup d'élèves ont confondu élèves avec enfants. Lorsque nous regardons le dessin (voir annexe 7), nous pouvons voir des enfants jouer à la guerre. D'ailleurs, une phrase explicative accompagne le dessin et explique qu'il s'agit d'enfants jouant à la guerre avec un adulte les regardant. Nous ne trouvons donc aucune information nous indiquant que les personnages sont des élèves surveillés par leur maîtresse. Mes élèves ont certainement « calquer » leur vécu sur le dessin, et leur conception d'un grand groupe d'enfants regardés par un adulte. Leur représentation a enfreint la compréhension du document. Nous pouvons émettre l'hypothèse que si une archive filmique avait montré cette scène, les élèves se seraient rendus compte que les enfants sont « déguisés » en militaire, ce qui les aurait guidés vers un événement vécu lors d'un moment libre avant ou après l'école, plutôt que lors d'une récréation. Concernant l'action animant le sujet, 10 élèves ont réussi à verbaliser le fait que les enfants jouent à la guerre en analysant le dessin. Lors de l'analyse de la photographie, seulement 2 élèves ont indiqué l'action réalisée par les sujets. Nous pouvons donc émettre une seconde hypothèse: le caractère « vivant » de l'archive filmique, ainsi que la durée de l'action qui est plus importante, aideraient les élèves à construire une description précise de la scène.

Recentrons-nous désormais sur la fiche d'activités de la séance n°4. À la question suivante qui était « À ton avis, où sont partis la plupart des hommes à cette époque? », tous mes élèves ont réussi à mettre en lien leurs connaissances avec la date à laquelle a été filmée cette scène, car, après avoir collectivement écrit la date à laquelle avait été tournée l'archive filmique (1916), tous ont noté que les hommes étaient partis à la guerre. Le film, montrant exclusivement des personnes âgées et des femmes avec insistance (puisque cette archive filmique dure 50 secondes), met en avant l'absence des hommes. Ainsi, il fallait mettre en relation la date de création de ce document avec la période étudiée pour comprendre la raison de l'absence des hommes dans cette scène. Néanmoins, à la dernière question de cette deuxième partie de l'analyse de l'archive filmique, seuls 4 élèves sur 15 ont réussi à mettre en lien la question précédente avec celle-ci, en répondant que ce sont les femmes qui travaillent dans les champs car les hommes sont partis à la guerre. 5 élèves ont

répondu que les femmes travaillaient dans les champs pour « avoir de la monnaie » ou « avoir des sous ». Ces élèves n'ont donc pas compris le sens, le savoir transmis par l'archive filmique montrée.

2.2.3 Analyse qualitative de la séance basée sur l'analyse de l'archive filmique à partir des traces

Les questions posées avant le premier visionnage de l'archive filmique ont interrogé mes élèves sur les caractéristiques d'un film tourné pendant la première guerre mondiale et, de ce fait, le premier visionnage a captivé l'ensemble des élèves afin de trouver les réponses à ces questions. En effet, durant le visionnage de l'archive filmique, tous les regards sont orientés vers le tableau où est vidéo-projeté l'archive filmique. Aucun regard ne change de direction tout au long du visionnage. D'ailleurs, deux élèves réagissent durant le visionnage: l'un dit « y'a pas de son », tandis que le second liste les caractéristiques vérifiées de cette archive filmique tournée lors de la première guerre mondiale: « pas de son, c'est en noir et blanc, les images sont de mauvaise qualité ». Les premiers retours de mes élèves sur ce visionnage se sont centrés sur des réponses formelles aux questions posées précédemment. A priori, peu de mes élèves se sont intéressés à ce que montre la vidéo. Les questions posées lors de l'analyse d'une archive filmique semblent donc de la plus grande importance puisqu'elles orientent le regard des élèves sur tel ou tel aspect de l'archive filmique. De plus, elles donnent sens au visionnage puisque c'est avec la prise de connaissance de l'archive filmique qu'ils pourront vérifier ou non leurs hypothèses. Le guide de lecture de l'archive filmique est donc facteur d'implication et de maintien de motivation. Nous noterons ici que, lors de la première guerre mondiale, de très rares archives filmiques existaient déjà en couleur.

Nous avons vu précédemment que l'archive filmique pouvait être vecteur d'émotions, particularité de ce type de document souligné par L. Véray. Cependant, lors du visionnage de l'archive filmique dans ma classe, aucun élève n'a laissé transparaître d'émotions. En effet, certains élèves s'attendaient à voir des scènes de guerre, et entendre des sons de bombardements. Ce genre de scène aurait donc pu susciter des émotions. La scène étudiée, des femmes travaillant dans les champs, n'était pas vecteur d'émotions particulières. Ainsi, sans remettre en cause cette caractéristique de l'archive filmique, il est

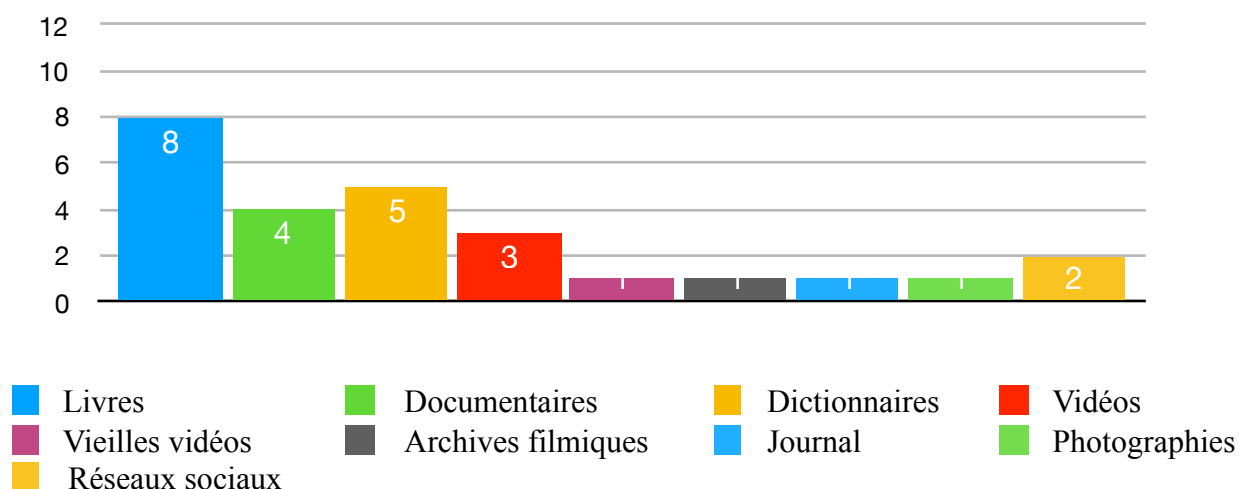
important de noter que la nature de l'archive filmique, la thématique, n'est pas destinée à émouvoir.

3 Recueil de données a posteriori (après la mise en place de la séquence)

3.1 Analyse des évaluations sommatives: quels apports de connaissances amenés par l'archive filmique sur le moyen terme?

Lors de la première partie de l'évaluation sommative, les élèves ont répondu à la question « Avec quels documents peux-tu apprendre des choses sur l'Histoire? ». Ainsi, j'ai noté les types de documents étudiés lors de notre séquence qui ont été retenus par les élèves. Je voulais, par ce biais, connaître le nombre d'élèves ayant retenu l'archive filmique étudiée.

Figure n°3: Réponses des élèves à la question « Avec quels documents peux-tu apprendre des choses sur l'Histoire? »

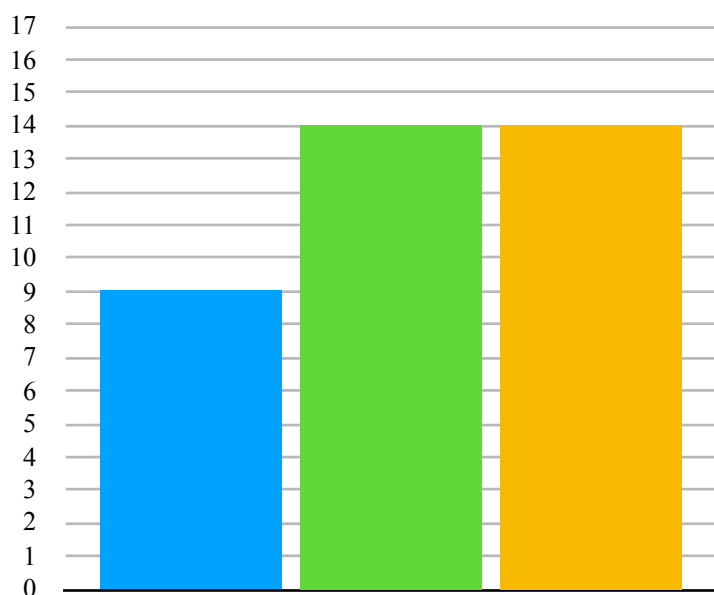


Nous pouvons constater que seulement 1 élève a cité l'archive filmique, alors que 8 élèves ont cité le livre et 4 élèves le documentaire, documents auxquels ils sont souvent confrontés, que ce soit en littérature, en anglais ou dans le domaine « Questionner le monde ». D'ailleurs, nous pouvons nous demander si les élèves pensaient réellement à des documents avec lesquels ils peuvent apprendre des choses sur l'Histoire plutôt qu'à des documents distrayants qui nous racontent une histoire. J'aurais dû demander à ces élèves, lors d'entretiens informels, ce qu'ils pourraient apprendre sur l'Histoire avec des « livres ».

Nous pouvons aussi noter que les réseaux sociaux ont été mobilisés, certainement parce que nous les avons cités comme moyen de communication lors de la séance précédente. 3 élèves ont fait référence à une « vidéo », ainsi qu'à une « vieille vidéo » pour un élève. Ces élèves ont certainement voulu faire référence à l'archive filmique, mais par un souci de mémorisation du nom de ce type de document ou une difficulté d'encodage, certains élèves ont utilisé le terme de « vidéo ». Par conséquent, nous pouvons observer que les livres, bien connus des élèves puisque ce support est utilisé dans différentes disciplines et depuis la maternelle avec la lecture d'albums notamment, ont été le support le plus couramment cité dans les évaluations.

Lors de la seconde partie de l'évaluation sommative, les élèves devaient mettre par écrit les connaissances qu'il avaient acquises grâce à cette séquence. Chaque question faisait référence aux connaissances acquises par un type de document différent (voir annexe 10). Ainsi, nous pourrions émettre des hypothèses quant aux documents permettant une mémorisation plus efficace.

Figure n°4: Connaissances des élèves acquises après étude de chaque type de document (réponses tirées de l'évaluation sommative)



- Photographie: Les enfants jouent à la guerre pour imiter leur papa.
- Archive filmique: Les femmes travaillent dans les champs pour remplacer les hommes partis à la guerre.
- Album à narration fictive: Les papas sont partis à la guerre. C'était la première guerre mondiale.

Ainsi, les trois quarts de mes élèves ont su répondre à des questions de connaissances portant sur des connaissances acquises grâce à l'archive filmique et à l'album à narration fictive. Cependant, seulement un peu plus de la moitié de mes élèves ont su remobiliser les connaissances acquises grâce à la photographie. L'album est un support très apprécié de ces jeunes élèves, quelle que soit la discipline. Il n'est donc pas étonnant que ce support favorise l'acquisition de connaissances, surtout quand la narratrice est une enfant de leur âge (vocabulaire à leur portée). De plus, le point commun entre l'album et l'archive filmique est la possibilité de « vivre la scène ». En effet, l'album transporte le lecteur dans un environnement dont il peut se faire une image mentale, tandis que l'archive filmique transporte directement le spectateur dans la scène. Ainsi, l'archive filmique et l'album à narration fictive semblent être deux supports favorisant l'apport de connaissances, tandis que la photographie paraît être, pour ma classe, un document ne permettant pas un apport de connaissances sur le moyen terme.

3.2 Analyse des entretiens individuels avec cinq élèves

Après analyse des entretiens avec quelques uns de mes élèves, je me suis rendue compte que seuls deux élèves sur cinq ont réussi à citer d'eux-mêmes le type de documents « archives filmiques ». Ce type de documents n'est donc pas un type de documents dont ils se rappellent sur le long terme, contrairement à d'autres types de documents auxquels ils sont confrontés habituellement (photographies, cartes postales, textes). Cependant, trois élèves sur cinq ont affirmé que l'archive filmique leur avait plu davantage que les autres documents étudiés pour trois raisons différentes: « ça change », « c'est un film », mais aussi « car ça raconte plus de choses » (voir annexe 8). Ainsi, nous pouvons dégager trois avantages de l'archive filmique relevés par les élèves.

- Comme le disait M. Michaux, proposer des documents qui pourraient surprendre les élèves permet de maintenir leur motivation, de les intéresser davantage à l'objet d'étude.

- De plus, étant donné que l'archive filmique se rapproche du quotidien des élèves qui regardent probablement régulièrement dessins animés et films d'animation, ils apprécient davantage ce type de document. En effet, certaines études ont montré que les films pour enfants, proposant des apparitions de nouveaux sujets, de nouveaux lieux, etc toutes les trois ou quatre secondes, diminueraient le temps de concentration, d'attention et

d'intérêt d'un élève devant une image fixe. Ainsi, étant donné que l'archive filmique résulte d'une succession d'images, ce type de document maintient l'attention des élèves qui se posent différentes questions: Que va-t-il se passer ensuite? Que va devenir ce personnage? Que va-t-il faire? Cependant, une des différences entre l'archive filmique étudiée et un dessin animé ou un film d'animation est l'absence de son. Deux élèves sur les cinq élèves interrogés ont fait part de leur déception, de leur non-intérêt pour ce document dû à l'absence de son.

- Enfin, les élèves pensent apprendre davantage de choses avec un film puisqu'ils voient « plus de choses » que sur une image fixe: ce qui se passe avant, ce qui se passe après, parfois l'environnement environnant. D'ailleurs, nous avons vu précédemment que les élèves proposent des descriptions plus précises avec l'archive filmique. Peut-être pouvons-nous mettre en relation l'écriture d'une description précise avec un apport de connaissances conséquent.

De plus, l'utilisation de l'archive filmique a bel et bien permis à mes élèves d'acquérir des connaissances sur l'archive filmique: tous les élèves interrogés ont affirmé que les dessins animés ne sont pas des archives filmiques. Cependant, la justification, selon les élèves, a été plus ou moins pertinente. En effet, quatre élèves ont su justifier leur réponse. Une élève s'est appuyée sur la fonction de l'archive filmique en confrontation avec celle du dessin animé: apprendre des choses et non s'amuser, contrairement à un dessin animé qui permet de se distraire. Trois élèves ont pris appui sur le rapport fiction / réalité de ces deux types de film: un dessin animé, « c'est pas vrai », « y'a des trucs qui n'existent pas », contrairement à l'archive filmique qui nous montre le passé, donc des événements qui ont réellement eu lieu, ou qui ont été vécus par des personnes ayant réellement vécu. De plus, un élève s'intéresse aussi à la fonction de la personne qui a décidé de filmer la scène: « c'est des gens qui l'ont inventé, c'est pas une vidéo que des gens ont pris » (voir annexe 8). Ainsi apparaît une dualité personne qui filme pour garder une trace, un souvenir / réalisateur qui filme pour créer un film de fiction.

4. Utilisation optimale de l'archive filmique en classe

4.1 Confrontation des hypothèses du cadre de recherche quant à l'utilisation de l'archive filmique en classe et l'apprentissage des élèves

L'archive filmique est un document auquel ne sont pas confrontés régulièrement mes élèves. D'après les discussions que j'ai eu avec mes élèves, j'ai noté que mes élèves ont comme conception de l'image soit une image fixe comme la photographie, en noir et blanc ou en couleur, soit le dessin animé ou le film. Ainsi, l'archive filmique peut être vecteur de motivation et de curiosité pour découvrir ce nouveau type de document. Un premier apport de connaissances a été amené ici par rapport aux caractéristiques d'un film tourné lors de la première guerre mondiale: en noir et blanc et sans son. Ces éléments ont certainement permis à mes élèves de visualiser cette scène dans le passé étant donné qu'aujourd'hui, les films sont majoritairement tournés en couleur. Par conséquent, l'archive filmique peut être un support pertinent à utiliser pour la construction d'une première représentation du passé: les images en noir et blanc situent l'archive filmique d'emblée dans le passé, mais le fait que les images soient en mouvement, que le tout soit un film situe ce document dans un passé relativement proche. À la fin de la séance, un nouvel élément a été verbalisé quant aux caractéristiques de l'archive filmique: la volonté de montrer la vie de tous durant la grande guerre afin de laisser des traces pour les générations à venir, comme le montre Laurent Véray qui s'appuie sur les propos de Paul Valéry:

« Devenues avec le temps de simples documents, on maintiendra leur présence dans chaque film sur la Grande Guerre, telle une caution historique indispensable. Elles seront ainsi utilisées dans un cadre mémoriel, jusqu'à faire l'objet, plus récemment, d'un recyclage télévisuel en période de commémoration. Comme si le regard sur 14-18 n'était pas possible sans elles. »¹ (Véray, 2011, p. 21)

De plus, ce type de document a un avantage non négligeable en CE1: il ne contient pas de texte à lire. Ainsi, tous mes élèves sont rentrés dans l'activité puisqu'elle ne nécessitait pas de décodage. Bien que tous n'aient pas réussi à comprendre l'intérêt de ce document, ils ont réussi à décrire ce que montre l'archive filmique avec un degré d'analyse plus ou moins précis (sujets, action, lieu).

¹ Véray, L. (2011). Réflexions sur les usages des images d'archives de la Grande guerre dans les documentaires télévisuels actuels. *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, 64, 11-29.

Cependant, l'analyse de ce type de document avec des élèves a aussi mis en avant quelques limites de l'archive filmique. Le temps d'analyse d'une archive filmique est assez conséquent. En effet, il a fallu diviser le temps d'analyse en deux séances de 45 minutes chacune pour mener à bien l'analyse de l'archive filmique avec les élèves.

4.2 Propositions d'utilisation de l'archive filmique en classe

Étant donné que l'archive filmique est un document peu connu des élèves, il ne semble pas pertinent de l'utiliser, dans un premier temps, comme support pour établir un bilan des connaissances acquises tout au long de la séquence. En effet, l'archive filmique est un type de document qui permet un apport de connaissances sur l'Histoire du cinéma et de culture générale. Il mérite donc d'abord d'être questionné, notamment pour permettre aux élèves de se rendre compte du temps passé. Il peut donc être intéressant de questionner les élèves sur leurs hypothèses quant aux caractéristiques d'une archive filmique tournée à telle ou telle époque. Ainsi, l'archive filmique sera découverte comme document historique. Dans un second temps vient le temps d'apport de connaissances sur l'Histoire par l'archive filmique. En effet, l'archive filmique montre des sujets, une scène, un lieu, et un « message ». En effet, le réalisateur filme une scène pour garder une trace, donc pour montrer un évènement, un fait, etc. Seulement ensuite, l'archive filmique pourra être utilisée en fin de séquence pour mettre en avant les connaissances acquises au long de la séquence comme « bilan ». Une autre utilisation de l'archive filmique à visée illustrative a été rencontrée dans cette séquence. En effet, mes élèves se sont interrogés sur les scènes de guerre, sur les bruits des bombardements, tandis que je leur avais projeté une archive filmique sur la vie des civils à l'arrière. Ainsi, en fin de séquence, nous avons regardé une archive filmique permettant à mes élèves de trouver des éléments de réponse à leur questionnement. Ainsi, j'ai essayé d'éveiller et de maintenir leur curiosité pour leur donner envie de chercher des supports pour apprendre en autonomie. Le visionnage d'un extrait de cette archive filmique n'a pas abouti à une trace écrite, n'a pas répondu à un objectif visé au cours de la séquence mais m'a paru nécessaire puisque je souhaite maintenir leur curiosité.

Afin de questionner une archive filmique, et plus généralement un document historique, É. Honoré nous rappelle l'importance d'enrôler les élèves dans une enquête, comme expliqué précédemment (décrire, questionner, analyser, répondre à la

problématique, écrire une synthèse). Lors de l'étape « analyser », la particularité de l'archive filmique est d'essayer de situer ce document dans le temps, à l'aide de repères visuels caractéristiques de telle ou telle époque (couleur ou noir et blanc, avec ou sans son). De plus, l'enseignant.e doit veiller à avoir compris le message de la personne qui a filmé pour ne pas amener les élèves à un contre-sens (distinguer réalité et fiction).

De plus, il ne faut pas oublier un autre avantage de l'archive filmique comme support d'apports de connaissances: il apporterait plus de connaissances sur le moyen terme qu'une image fixe. Il serait peut-être donc préférable de l'utiliser comme document de travail plutôt que comme « simple bilan ».

4.3 Utiliser l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique?

A. M. Huberman, professeur à l'école de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, définit l'innovation comme « une amélioration mesurable délibérée, durable et peu susceptible de se produire fréquemment ». (Huberman, 1973, p. 7)

Tableau n°1: L'utilisation de l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique? selon A. M. Huberman	
Items « Une innovation est... »	Concernant l'archive filmique
<u>Une amélioration</u>	Comme nous l'avons vu, l'intégration et l'utilisation de l'archive filmique en classe peuvent être vues comme un processus d'amélioration puisqu'elle permet la rédaction de phrases réponses syntaxiquement correctes, mais aussi puisque certains élèves apprécient ce document, davantage à d'autres documents moins « surprenants ». Ce document permet donc de maintenir l'attention des élèves. Tous les avantages soulignés précédemment pour une large diffusion de l'archive filmique en classe permettent d'émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'une amélioration de l'enseignement de l'histoire-géographie.
<u>Mesurable</u>	Cette possible amélioration est en effet mesurable, puisque ce mémoire s'appuie sur des données qualitatives mais aussi quantitatives (nombre d'élèves ayant apprécié ce document, nombre d'élèves ayant construit des phrases pour décrire les scènes vues, nombre d'élèves se rappelant de ce que montrait l'archive filmique, etc).

<u>Durable</u>	L'utilisation de l'archive filmique en classe est durable puisque nous disposons de sites d'archives en ligne, de centres d'archives pour nous procurer ce type de documents.
<u>Peu susceptible de se produire fréquemment</u>	Un enseignant ne peut se procurer une archive filmique sur tous les sujets. Ainsi, l'utilisation de l'archive filmique en classe ne pourra se faire que sur quelques objets d'étude suivant les thèmes traités par les documents disponibles.

De plus, une innovation pédagogique répond à une insuffisance, une « carence », caractéristique citée par F. Cros, professeure en sciences de l'éducation, dans son article « L'innovation en éducation et en formation: vers la construction d'un objet de recherche? » (F. Cros, 1996, p. 11) mise en avant par la pose d'un diagnostic par rapport aux objectifs définis et aux objectifs atteints, mais aussi au climat de travail. Concernant l'utilisation de l'archive filmique, elle se justifie par la récurrence des types de documents historiques présentés aux élèves, et donc le peu d'intérêt porté par les élèves aux documents proposés. Par l'utilisation de l'archive filmique, j'attendais des élèves qu'ils montrent un certain intérêt, voire leur surprise face au document à étudier.

En outre, le but premier de l'innovation doit être un changement pour permettre, augmenter la réussite des élèves. Il a été montré que l'archive filmique permet un apprentissage sur le moyen-terme. L'utilisation de l'archive filmique répond donc bien au besoin d'augmenter la qualité des apprentissages. D'après F. Cros, « l'innovation peut être accrochée à quatre attributs non contingents forts » (F. Cros, 1996, p. 15). Reprenons le tableau de la page précédente pour mettre en parallèle les propos de F. Cros sur l'innovation et l'utilisation de l'archive filmique en classe.

Tableau n°2: L'utilisation de l'archive filmique en classe: une innovation pédagogique? selon F. Cros	
Items « Une innovation est... »	Concernant l'archive filmique
<u>Une idée de nouveau</u>	Il est aussi important de noter qu'une innovation n'est pas une invention. En effet, une innovation est la diffusion d'un procédé dans de nouveaux espaces. L'archive filmique, peu utilisée par les enseignants d'école primaire, pourrait se répandre notamment pour l'enseignement de l'histoire-géographie. De plus, le caractère « nouveau » d'une innovation est aussi l'effet produit sur l'observateur. Concernant l'archive filmique, comme nous l'avons vu précédemment, les élèves sont rarement confrontés à ce type de document. En effet, mes élèves n'avaient jamais rencontré une archive filmique auparavant. F. Cros souligne d'ailleurs le fait que « le nouveau peut être de l'ancien restauré (F. Cros, 1996, p.16). L'archive filmique semble correspondre à ce type de nouveau: c'est un document « ancien », utilisé par les contemporains de l'époque, et que l'on utilise de nouveau aujourd'hui, après avoir laissé de côté ces documents durant quelques décennies.
<u>Un phénomène de changement délibéré, intentionnel et volontaire</u>	Cette caractéristique est la conséquence, pour ma part, d'une volonté d'améliorer l'enseignement du domaine « Questionner le monde » en variant les types de documents proposés à mes élèves afin de maintenir leur motivation, leur attention, ainsi que leur curiosité. (Voir item « Amélioration » dans le tableau précédent.)
<u>Une action finalisée</u>	L'utilisation de l'archive filmique a été mobilisée par une volonté d'équité: rendre tous les élèves acteurs de leurs apprentissages, les impliquer, mais aussi leur apporter des connaissances qui pourront enrichir leur culture générale: apporter une « culture commune ».
<u>Un processus</u>	L'utilisation de l'archive filmique en classe s'est divisée en plusieurs temps: conception de la séquence, réflexion autour des modalités, de l'étude de l'archive filmique, ainsi qu'une analyse a posteriori des travaux des élèves, de leur intérêt pour ce type de document. Cette recherche n'est que le début d'une réflexion autour de cette thématique. Elle peut être questionnée et complétée, ce qui permettrait une nouvelle avancée sur cette question, ainsi que d'autres retours, etc.

Par conséquent, l'utilisation de l'archive filmique semble contenir les caractéristiques de l'innovation pédagogique relevées par les deux auteurs cités précédemment. Pour ma part, que ce soit en tant qu'observatrice ou conceptrice de séance à l'aide de ce document, le caractère « nouveau » était ressenti. Il en était de même pour

mes élèves. La caractéristique « amélioration », préalablement démontrée, était aussi une des caractéristiques les plus présentes lors de la conception de la séance.

Conclusion

L'utilisation de l'archive filmique paraît donc être une innovation pédagogique qui pourrait parvenir à se promulguer dans les écoles primaires puisque ce type de documents présente des avantages non négligeables, notamment au cycle 2 dont les priorités sont les trois piliers « lire, écrire, compter ». En effet, l'archive filmique constitue un support propice au passage à l'écrit, contrairement aux documents iconographiques qui freinent la construction de phrases. Du point de vue pédagogique, il est aussi important de noter qu'au milieu du cycle 2 (classe de CE1), tous les élèves ne sont pas encore lecteurs, ou s'ils le sont, n'accèdent pas à la compréhension après avoir lu un texte puisque le décodage est encore difficile. Avec l'archive filmique, l'élève n'est pas confronté à la lecture d'un texte. Ce type de document permet donc l'implication et l'entrée dans la tâche de tous les élèves de la classe. De plus, il a été montré que l'archive filmique est un document favorisant l'implication, le maintien de la motivation et de l'attention des élèves, puisque ce document se rapproche d'un des passe-temps très appréciés des enfants: les dessins animés. En outre, en travaillant sur l'archive filmique, les élèves peuvent se poser des questions sur la dualité réalité / fiction. En effet, lors des entretiens, tous les élèves ont affirmé que les dessins animés ne sont pas des archives filmiques puisque des réalisateurs ont inventé chaque scène, décidé de chaque lieu, chaque personnage, alors qu'une archive filmique montre une scène qui s'est réellement passée. Intéressons-nous maintenant à notre problématique de départ: Comment enseigner et faire apprendre l'histoire avec des archives filmiques sachant qu'elles ne dépeignent pas uniquement la réalité d'une époque et qu'elles ne sont parfois plus dans leur forme originelle, mais qu'elles permettent à l'élève de « vivre » et ressentir l'histoire, et donc de mieux la connaître? L'analyse d'une archive filmique en classe peut faire l'objet d'une enquête historique. Pour éveiller la curiosité des élèves et leur donner envie de trouver des réponses, il paraît important de questionner les élèves sur les caractéristiques d'une archive filmique (avec ou sans couleur, avec ou sans son, qualité des images). Par la suite, après avoir décrit la scène (lieux, personnages, actions, sentiments, « ambiance ») et fait ressortir une problématique de séance, les élèves analysent la scène pour valider ou non leurs hypothèses. Ils peuvent

aussi mettre en relation ce qu'ils voient et ce qu'ils connaissent de cette époque afin de vérifier leurs hypothèses. Si besoin est, l'enseignant.e peut avoir préparé un rallye web, ou un support écrit contenant différents documents pour vérifier les hypothèses. Ainsi, les élèves devraient être en mesure de comprendre le message de l'archive filmique, l'intention du sujet qui a filmé. L'archive filmique permettra donc l'acquisition de connaissances historiques sur un fait, un mode de vie à partir d'une enquête. Cette recherche m'a permis, d'un point de vue professionnel, de découvrir un nouveau type de documents historiques, et de m'interroger sur les questions à poser pour interroger un document afin de faire apprendre de l'histoire. J'ai aussi découvert une nouvelle méthode d'enseignement: l'enquête historique. Ainsi, ce mémoire m'a aidé dans l'élaboration des documents donnés à mes élèves dans le domaine « Questionner le monde » en vue de trouver des questions qui permettent de faire apprendre de l'histoire à partir de documents iconographiques, de textes, d'archives filmiques. Un autre questionnement pourrait venir en prolongement de cette recherche et d'un travail à mener avec les élèves, suite à notre discussion sur la différence entre un dessin animé et une archive filmique: l'archive filmique ne montre-t-elle que la réalité?

Bibliographie

Articles tirés de revues:

- Berntsen, D., Rubin, D.C., & Siegler, I.C. (2011). Two versions of life: Emotionally négative and positive life events have different roles in the organization of life story and identity. *Emotion*, 11, 1190-1201.
- Cariou, D. (2013). Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe. *Revue française de pédagogie*, 182, 147-149.
- Honoré, É. (2007). Manifeste pour une pratique de l'histoire en classe d'histoire. *Didactica Historica*, 3/2017, 103-110.
- Quinche, F. (2007). Intégrer le film dans l'enseignement de l'histoire: quelques pistes à partir de la sémiologie de Pierce. *Didactica*, 3/2017, 41-46
- Véray, L. (2003). L'Histoire peut-elle se faire avec des archives filmiques? *1895. Mille huit centre quatre-vingt-quinze*, 41, 11-29.
- Véray, L. (2011). Réflexions sur les usages des images d'archives de la Grande guerre dans les documentaires télévisuels actuels. *1895. Mille huit centre quatre-vingt-quinze*, 64, 11-29.

Livres:

- Bernard, D., Farges, P., Wallet, J. *Le film dans le cours d'histoire/géographie. Le monde des images, les images du monde*. Armand Colin Éditeur, 1995, Paris Cédex.
- Cros, F. (1996). *L'innovation à l'école. Forces et illusions*, PUF, 1996, Paris.
- Michaux, M. *Histoire, cycle 3*. Bordas pédagogie, 2001, Malesherbes.
- Prochasson, C. *L'empire des émotions. Les historiens dans la mêlée*. Demopolis, 2007, Lonrai.
- A.M. Huberman, *Comment s'opèrent les changements en éducation: contribution à l'étude de l'innovation*. Ateliers de l'Unesco, 1973, Paris.

Thèse:

- Doussot, S. (2011). *Didactique de l'histoire. Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*. Thèse de doctorat publiée dans les Presses Universitaires de Rennes, Rennes 2.

B.O.:

- *Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2).*

BOEN n°11 du 26 novembre 2015.

Mots-clés: « Questionner le monde », Archives filmiques, Innovation pédagogique, Première Guerre Mondiale, Apprentissage, Enquête d'historien

Résumé:

À travers cette recherche, je m'interroge sur une situation d'enseignement-apprentissage destinée à une classe de CE1 (cycle 2) mobilisant une archive filmique. Une enquête d'historien peut être mobilisée pour analyser une archive filmique et faire apprendre de l'histoire. En effet, la description des scènes d'une archive filmique suite au visionnage peut faire émerger des problématiques de séance, auxquelles les élèves devront répondre en analysant ce document, et / ou en allant chercher des réponses dans d'autres supports. Ainsi, les élèves seront en mesure de répondre à la problématique formulée en début de séance, avant d'écrire une synthèse pour institutionnaliser le savoir en jeu.

Ayant mené une séance avec une archive filmique dans ma classe, j'ai noté que les élèves sont intrigués par ce type de document, nouveau pour eux. De plus, il semblerait, suite à cette étude, que l'archive filmique permette un apprentissage sur le moyen-terme, contrairement à la photographie, dont le contenu ne serait pas retenu par les élèves. L'archive filmique mériterait donc une autre utilisation que celle actuellement largement mobilisée: la fonction illustratrice. Ce type de document devrait plutôt être utilisé comme source problématisante, et document historique qui permettrait l'acquisition de connaissances historiques.

Key-words: history, film heritage, educational innovations, First World War, learning, historian investigation

Summary:

Through this research, I think about learning and teaching through a teaching and learning activity intended to 2nd year of primary school pupils using a film archive. A historian investigation may be used to analyse a film archive and teaching history. Indeed, the description of scenes shown by the film archive may reinforce key issues. Pupils will have to analyse the film archive or find information in others documents to find an answer to the issue. In that respect, pupils will success to answer to the problem that they found at the beginning of the class, before writing a sum of what they've learnt.

Having proposed a class with film archives to my pupils, I could notice that pupils like this document, because that is not often used in classes, or at home. Moreover, the film archives may allow pupils to learn key facts and remember them on a mid-term, whereas photographs / images don't. So film archive may be used as a document that enhances learning and unlike a document that only summarizes, not adds to, everything we learnt during the class.

Table des annexes

Annexe 1: Fiche d'activités séance 4 vierge

Annexe 2: Tableau d'analyse des réponses élèves - description de la scène montrée par l'archive filmique (séance 4)

Annexe 3: Tableau d'analyse des réponses élèves - description de la photographie (séance 3)

Annexe 4: Tableau d'analyse des réponses élèves - description du dessin (séance 6 - évaluation)

Annexe 5: Fiches d'activités élèves séance 4

Annexe 6: Fiches d'activités élèves séance 3

Annexe 7: Fiches élèves évaluation sommative n°2

Annexe 8: Entretien avec élèves - retranscription

Annexe 9: Fiches séance

Annexe 10: Évaluation sommative n°2 vierge

Annexe 1: Fiche d'activités séance 4 vierge

Qui remplacent les hommes partis au front dans les champs,
dans les transports, dans les usines?

◆Écris ci-dessous la définition du mot « archive »:

.....
.....

◆Selon toi, comment est fait un film à l'époque de la première guerre mondiale?

.....
.....

◆Qu'avez-vous vu? Que font les personnages? Qui sont-ils?

.....
.....

◆À quelle date a été filmée l'archive? À ton avis, où sont partis la plupart des hommes à cette époque?

.....
.....

◆Alors, pourquoi les femmes travaillent dans les champs?

.....

◆Qu'as-tu appris avec cette archive filmique? À ton avis, qui a fait ce film et pourquoi?

.....
.....

Annexe 2: Tableau d'analyse des réponses élèves - description de la scène
montrée par l'archive filmique (séance 4)

	<u>Sujets</u>	<u>Action</u>	<u>Lieu</u>
Élève 1	+	+	
Élève 2	+		
Élève 3	-	+	
Élève 4			
Élève 5	+		
Élève 6	++	++	
Élève 7	+		
Élève 8	+	+	+
Élève 9	+	+	+
Élève 10	+	+	-
Élève 11	+	+	
Élève 12	+	++	
Élève 13	+	++	+
Élève 14	+	++	
Élève 15 (H.)	++	++	
Élève 16 (G.)	+	++	+

Explication des signes utilisés:

- Sujets:

++ : tous les sujets de la scène sont nommés, les cheveux et les femmes

+ : femmes

- : hommes

- Action:

++ : ramasser du foin

+ : travailler dans les champs

- Lieu:

+ : champs

- : jardin

- Case vierge: aucune réponse

Remarque: Seulement 1 élève sur 16 n'a pas formulé une phrase syntaxiquement correcte.

**Annexe 3: Tableau d'analyse des réponses élèves - description de la
photographie (séance 3)**

	<u>Sujets</u>	<u>Détails</u>	<u>Action</u>	<u>Lieu</u>	<u>Qualité des phrases</u>
Élève 1	++	++			succession de groupes nominaux
Élève 2	+		+	++	+
Élève 3	+				+
Élève 4				-	+
Élève 5	+			+	succession de groupes nominaux
Élève 6	-		-		+
Élève 7	+				+
Élève 8	+	+			succession de groupes nominaux
Élève 9	+	+			succession de groupes nominaux
Élève 10					succession de groupes nominaux
Élève 11	++			+	+
Élève 12	+		+	+	groupe nominal + relative
Élève 13	+	+		+	succession de groupes nominaux
Élève 14	+				succession de groupes nominaux
Élève 15 (H.)	+			+	+
Élève 16 (G.)	++			+	succession de groupes nominaux

Explication des signes utilisés:

- Sujets:

++ : une maîtresse et des élèves

+ : des élèves

- : peu précis (enfants)

- Action:

++ : Certains élèves écrivent, d'autres lisent.

+ : travailler

- : confusion (apprendre à se bagarrer)

- Lieu:

++ : école souterraine

+ : école

- : confusion (cantine)

- Case vierge: aucune réponse

Annexe 4: Tableau d'analyse des réponses élèves - description du dessin

(séance 6 - évaluation)

	<u>Sujets</u>	<u>Détails</u>	<u>Action</u>	<u>Qualité des phrases</u>
Élève 1	--	++		succession de phrases commençant par « Il y a »
Élève 2	+		+	+
Élève 3	-		+	+
Élève 4	-		++	groupe nominal + succession de relatives
Élève 5	-	+		succession de groupes nominaux
Élève 6	-			+
Élève 7	-			succession de groupes nominaux
Élève 8	-		+	succession de phrases commençant par « Il y a »
Élève 9	-	+	+	succession de groupes nominaux + relatives
Élève 10	-		+	succession de groupes nominaux + relatives
Élève 11	+			+
Élève 12	-		+	groupe nominal + relative
Élève 13	-	+	+	succession de phrases commençant par « Il y a »
Élève 14	+		-	++
Élève 15 (H.)	-		++	
Élève 16 (G.)		++		succession de groupes nominaux
Élève 17	+		+	+

Explication des signes utilisés:

- Sujets:

++ : des enfants et un adulte

- : une maîtresse et des élèves

-- : des élèves

- Action:

++ : Des enfants jouent à la guerre, ils imitent leur papa.

+ : Des enfants jouent à la guerre.

- : Ils font la guerre, un papa / un enfant est mort (*ces élèves ne perçoivent pas le jeu, conçoivent ce qu'ils voient comme la réalité*).

- Case vierge: aucune réponse

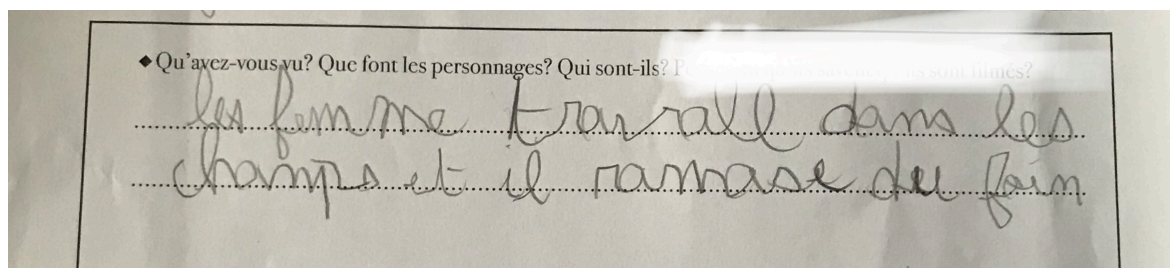
- Qualité des phrases:

+ : Succession de 2 phrases décrivant le dessin.

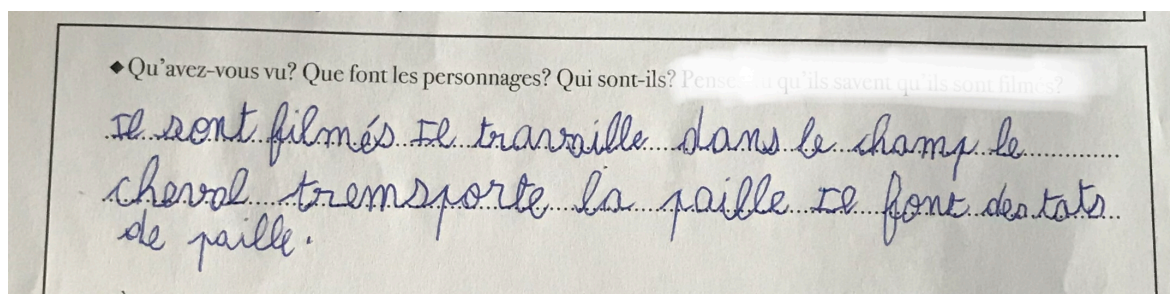
++ : Texte descriptif.

Annexe 5: Fiches d'activités élèves séance 4

Production de G.




Production de H.



Annexe 6: Fiches d'activités élèves séance 3

Production de G.

Document 1



◆ Que vois-tu sur cette carte postale?


Des enfants
une classe
une maîtresse
une lumière

◆ À ton avis, pourquoi sont-ils dans cet endroit?

en

Production de H.

Document 1



◆ Que vois-tu sur cette carte postale?

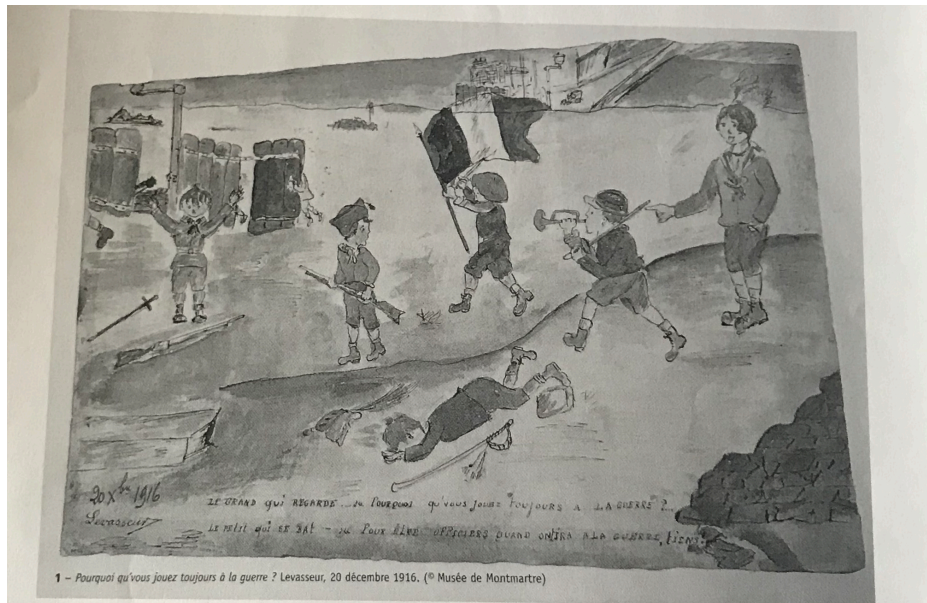
des enfants, il sont
dans une école de
guerre. Il ya des livres.

◆ À ton avis, pourquoi sont-ils dans cet endroit?

pour apprendre à
survivre.

Annexe 7: Fiches élèves évaluation sommative n°2

Production de G.



◆ Que vois-tu sur ce dessin?

un mort le drapeau de la
France trompettes du bois une
brace d'eau

Production de H.



◆ Que vois-tu sur ce dessin?

des enfant qui jouent à la guerre
Il ya un enfant qui porte le drapeau
français un qui lève les main
un qui fait semblant d'être mort

Annexe 8: Entretien avec élèves - retranscription

Code couleur utilisé:

Documents étudiés dans la séquence cités par les élèves

Ce que montrait l'archive filmique étudiée et ses caractéristiques

Le dessin animé: une archive filmique?

Avis subjectif des élèves quant à l'archive filmique étudiée

▶ Entretien avec T.

- Enseignante: Nous avons travaillé sur la première guerre mondiale. Peux-tu me dire avec quels documents on a travaillé, appris des choses sur la première guerre mondiale?

- T.: Avec les archives filmiques. [...]

- Enseignante: Souhaiterais-tu revoir d'autres archives filmique?

- T.: Oui.

- Enseignante: Pourquoi?

- T.: Ça change.

▶ Entretien avec G.

[...] - Enseignante: Peux-tu me dire ce que montrait l'archive filmique que nous avons regardée?

- G.: Elle montrait que les femmes travaillaient dans les champs. [...]

- Enseignante: À ton avis, est-ce qu'un dessin animé est une archive filmique?

- G.: Non.

- Enseignante: Pourquoi?

- G.: Parce que c'est pas vrai.

- Enseignante: As-tu aimé regarder une archive filmique?

- G.: Oui parce que c'est un film. [...]

▶ Entretien avec N.

- Enseignante: Nous avons travaillé sur la première guerre mondiale. Peux-tu me dire avec quels documents on a travaillé, appris des choses sur la première guerre mondiale?

- N.: Avec l'archive filmique. [...]

- Enseignante: Te souviens-tu avec quels autres documents on a travaillé?

- N.: Non. [...]
- Enseignante: Alors, pourquoi penses-tu que les dessins animés ne sont pas des archives filmiques?
- N.: **Parce que des fois il y a des trucs qui n'existent pas.** [...]

▶ Entretien avec M.

- [...] - Enseignante: Est-ce qu'un dessin animé est une archive filmique?
- M.: **Non, un dessin animé c'est pas en noir et blanc et c'est avec du son.** [...]
- Enseignante: Alors, est-ce qu'un dessin animé est une archive filmique?
- M.: **Non, car je ne m'amuse pas avec une archive filmique.** [...]

▶ Entretien avec H.

- [...] - Enseignante: Nous avons aussi travaillé sur un document qui nous montrait des femmes qui travaillaient dans les champs. Te souviens-tu de ce qu'était ce document?
- H.: **C'était une vidéo qui montrait des femmes en train de travailler dans les champs pour remplacer les hommes partis à la guerre.** [...]
- Enseignante: Est-ce que tu penses qu'un dessin animé est une archive filmique?
- H.: **Non car c'est des gens qui l'ont inventé, c'est pas une vidéo que des gens ont pris.** [...]
- Enseignante: Aimes-tu autant regarder une photographie qu'une archive filmique?
- H.: **Non.**
- Enseignante: Pourquoi?
- H.: **Parce que ça ne raconte pas beaucoup de choses.**
- Enseignante: D'accord. Étais-tu déçu par le fait qu'il n'y avait pas de son?
- H.: **Un petit peu.** [...]

Annexe 9: Fiches séance

Séance 1: Évaluation diagnostique (25 min)			
<u>Objectif (enseignant):</u> > Évaluer les compétences / connaissances des élèves.			
<u>Matériel nécessaire:</u> > Fiche évaluation diagnostique			
<u>Obstacles:</u> > Ne pas connaître la date de la première guerre mondiale. > Ne pas connaître le mode de vie des enfants lors de la première guerre mondiale.			
Étapes	Contenu	Organisation	Durée
Mise en projet	« Nous allons commencer une séquence en histoire concernant la vie des familles, et notamment les enfants durant la première guerre mondiale. Je vais vous distribuer un tableau dans lequel vous allez devoir noter certaines informations pour comparer la vie durant la première guerre mondiale et la vie d'aujourd'hui. Pour chaque item, par exemple « personnes vivant avec l'enfant », vous allez devoir compléter les deux colonnes. »	Collectif / Oral	5'
Recherche	<u>Tâche élèves:</u> Évaluation diagnostique <u>Tâche enseignant:</u> Réexpliquer les consignes / les items. Prendre en charge le geste graphique pour les élèves en difficulté concernant le passage à l'écrit.	Individuel / Écrit	10'
Méta-cognition	« Alors, avez-vous réussi à remplir le tableau? Qu'allons-nous devoir apprendre pour réussir à remplir ce tableau? Quels documents allons-nous pouvoir consulter pour vérifier les informations que vous avez écrites? » <u>Tâche élèves:</u> Participer aux échanges. <u>Tâche enseignant:</u> Écrire en dictée à l'adulte une affiche avec les besoins d'apprentissage.	Collectif / Oral	10'

Séance 2: Comment vivait un enfant de mon âge lors de la première guerre mondiale? (1h)

Objectifs:

> Répondre aux questions de compréhension d'un document historique: photographies / extraits d'un album à narration fictive.

> Situer la période de la première guerre mondiale sur une frise chronologique.

> Connaître la vie des enfants à cette époque: ils imitent leur papa en jouant à la guerre, ils aident leur maman quand ils ne sont pas à l'école en faisant des collectes de linge, d'argent, en allant chercher de l'eau au puit, leur papa est parti à la guerre: c'est la première guerre mondiale. Ils ne voient pas souvent leur papa.

Matériel nécessaire:

> Fiches élève format papier + numérique

> Tableau comparaison format numérique + papier (trace écrite élève)

> Frise chronologique de la classe

Étapes	Contenu	Organisation	Durée
Mise en projet	<p>« Pourquoi n'avez-vous pas réussi à remplir le tableau hier? » « Aujourd'hui, nous allons apprendre comment vivait un enfant lors de la première guerre mondiale. Vous allez travailler par 3 ou 4. Chaque groupe aura une feuille sur laquelle figurent des documents et des questions pour chaque document. Vous essayerez de répondre aux questions ensemble. Un élève sera chargé d'écrire les réponses, un autre élève sera chargé de relire les documents si besoin pour répondre aux questions, et un dernier sera chargé de résumer ce qui aura été dit auparavant pour formuler la réponse. Enfin, après avoir terminé l'étude du documents, vous m'appellerez pour que je vous distribue une feuille blanche sur laquelle vous noterez ce que vous avez appris avec ce document. »</p> <p>> Penser à faire les groupes au préalable. Distribuer la fiche.</p>	Collectif / Oral	10'

Recherche	<p><u>Tâche élèves:</u> Distribuer les rôles dans le groupe. Prendre en charge sa responsabilité, et répondre au problème posé. Écrire en dernier lieu le bilan de ce qui a été appris avec les documents.</p> <p><u>Tâche enseignant:</u> Circuler dans les différents groupes et guider les élèves si besoin. Relancer les discussions si nécessaire.</p> <p><u>Différenciation:</u> Pour les « petits lecteurs », demander aux voisins de leur lire le texte pour qu'ils puissent accéder à la compréhension.</p>	Groupe / Écrit	15'
Mise en commun	<p>« Maintenant, nous allons mettre en commun ce que nous avons appris avec les documents étudiés. Chaque groupe va venir lire son bilan à la classe pour qu'on puisse compléter le tableau de comparaison. À la fin de votre bilan oral, les autres élèves doivent être capables d'identifier la ligne concernée par votre fiche et de dire ce qu'on peut écrire dans la colonne « première guerre mondiale ». »</p> <p><u>Tâche enseignant:</u> Distribuer la parole aux différents groupes.</p> <p><u>Tâche élèves:</u> Participer aux échanges / écouter.</p> <ul style="list-style-type: none"> * Le papa est parti à la guerre. Il ne rentre pas souvent à la maison. * Quand les enfants ne sont pas à l'école, ils aident la maman pour les tâches ménagères, les courses, ils vont faire des collectes pour les soldats. * Les enfants jouent à la guerre dans les rues. Ils imitent ainsi leur papa qu'ils prennent pour un héros. 	Collectif / Oral	20'
Institutionnalisation	<p>« Quelles parties du tableau pouvons-nous remplir? Que pouvons-nous écrire dans les colonnes « aujourd'hui » et « au temps de la première guerre mondiale » ? »</p> <p><u>Tâche élèves:</u> Remplir le même tableau distribué à l'évaluation diagnostique entièrement en dictée à l'adulte tout d'abord au tableau blanc, puis recopier la totalité sur son tableau ensuite. Participer aux échanges à l'aide du bilan écrit pendant la phase de recherche.</p> <p><u>Tâche enseignant:</u> Relancer les discussions entre élèves. Proposer aux élèves de relire les notes des bilans pour compléter le tableau en collectif.</p>	Individuel / Écrit	10'

Méta-cognition	<p>« Qu'avons-nous appris aujourd'hui? Pouvons-nous placer la première guerre mondiale sur une frise chronologique? »</p> <p><u>Tâche élèves:</u> Rappeler ce qui a été appris ce jour. Placer la première guerre mondiale sur la frise chronologique au tableau blanc, puis sur sa frise. Écrire « . première guerre mondiale . ».</p>	Collectif / Oral	5'
----------------	---	---------------------	----

Séance 3: Quelles différences entre ma vie d'écolier et la vie d'écolier d'un enfant vivant pendant la première guerre mondiale? (55 min)

Objectifs:

- > Chercher des informations dans une photographie pour répondre aux questions de compréhension d'un document historique.
- > Connaître la vie d'écolier lors de la grande guerre: la salle de classe est sous terre, dans les « caves » pour que les écoliers soient protégés. On ne parle que de la guerre à l'école.

Matériel nécessaire:

- > Fiches élève format papier + numérique
- > Tableau comparaison format numérique + papier (trace écrite élève)

Étapes	Contenu	Organisation	Durée
Mise en projet	<p>« Qu'avons-nous appris jusqu'à présent concernant la vie des enfants, des familles durant la première guerre mondiale? Quelles sont les différences entre votre vie d'enfant et celle des enfants vivant au temps de la première guerre mondiale? »</p> <p>Tâche élèves: Participer aux échanges / écouter.</p> <p>Tâche enseignant: Guider les élèves. Afficher le tableau complété lors de la séance 1 si besoin.</p> <p>« Nous allons maintenant nous intéresser à la vie d'écolier d'un enfant vivant au temps de la première guerre mondiale et aux différences entre votre vie d'écolier et la leur. Pour cela, nous allons étudier un nouveau document.</p>	Collectif / Oral	10'
Recherche	<p>Tâche élèves: Lire les documents et répondre aux questions de compréhension.</p> <p>Différenciation: Pour les « petits lecteurs », demander aux voisins de leur lire les questions pour qu'ils puissent accéder à la compréhension.</p> <p>Tâche enseignant: Observer les élèves, aider les élèves en difficulté sur la tâche demandée. Prendre en charge le geste graphique pour les élèves en difficulté pour le passage à l'écrit: dictée à l'adulte.</p>	Individuel / Écrit	15'

<p>Mise en commun</p>	<p>« Maintenant, nous allons corriger la fiche, question après question afin de découvrir quelle vie menaient les écoliers de la première guerre mondiale »</p> <p>Tâche enseignant: Distribuer la parole aux élèves. Relancer les discussions si nécessaire.</p> <p>Tâche élèves: Participer aux échanges / écouter.</p> <p>« Alors, que devons-nous retenir de la vie d'écolier durant la première guerre mondiale? Quelles différences avec la vie d'écolier aujourd'hui? »</p> <p>* Les écoles se situent dans les caves car les bâtiments des écoles sont détruits par les bombardements durant la guerre ou pour être en sécurité.</p> <p>* Les documents proposés aux élèves parlent tous de la guerre (problèmes mathématiques, sujet de certificat d'études).</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>10'</p>
<p>Institutionnalisation</p>	<p>« Quelles parties du tableau pouvons-nous remplir? Que pouvons-nous écrire dans les colonnes « aujourd'hui » et « au temps de la première guerre mondiale » ? »</p> <p>Tâche élèves: Remplir le même tableau de comparaison entièrement en dictée à l'adulte tout d'abord, puis recopier la totalité sur son tableau ensuite.</p> <p>Tâche enseignant: Relancer les discussions entre élèves.</p>	<p>Individuel / Écrit</p>	<p>10'</p>
<p>Méta-cognition</p>	<p>« Qu'avons-nous appris aujourd'hui? »</p> <p>Tâche élèves: Rappeler ce qui a été appris ce jour. Trier les étiquettes en deux catégories: première guerre mondiale et aujourd'hui. Attention aux pièges! Mettre en collectif puis coller sur la frise (trois thèmes: famille, salle de classe, avion de guerre).</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>10'</p>

Séance 4: Qui remplacent les hommes partis au front dans les champs, les usines, les transports? (55 min)

Objectifs:

- > Répondre aux questions de compréhension d'un document historique: l'archive filmique.
- > Connaître un des rôles des femmes lors de la première guerre mondiale: remplacer les hommes dans les champs, les hommes étant partis à la guerre.

Matériel nécessaire:

- > Fiches élève format papier + numérique
- > Tableau comparaison format numérique + papier (trace écrite élève)
- > Frise chronologique de la classe

Étapes	Contenu	Organisation	Durée
Mise en projet	<p>« Qu'avons-nous appris jusqu'à présent sur la vie des enfants, des familles lors de la première guerre mondiale? » « Aujourd'hui, nous allons apprendre qui remplaçait les hommes dans les champs, les usines, les transports, les bureaux et les différences entre le rôle de chaque membre de la famille au temps de la première guerre mondiale et le rôle de chaque membre de la famille aujourd'hui. Pour cela, je vais vous distribuer une fiche que vous remplirez.</p> <p>Tâche élèves: Participer aux échanges / écouter.</p> <p>Tâche enseignant: Guider les élèves. Afficher le tableau complété lors de la séance 1 si besoin.</p>	Collectif / Oral	10'
Recherche	<p>Suivre le déroulement de la fiche d'activités.</p> <p>Tâche enseignant: guider les élèves et prendre en charge le geste graphique pour les élèves dont le passage à l'écrit est fragile.</p>	Individuel / Écrit	25'

<p>Mise en commun</p>	<p>« Maintenant, nous allons corriger la fiche, question après question afin de découvrir quelle vie menaient les femmes lors de la première guerre mondiale. »</p> <p>Tâche enseignant: Distribuer la parole aux élèves. Relancer les discussions si nécessaire.</p> <p>Tâche élèves: Participer aux échanges / écouter.</p> <p>« Alors, que devons-nous retenir sur la vie des femmes durant la première guerre mondiale? Quelles différences avec la vie des femmes d'aujourd'hui? »</p> <p>* Les femmes travaillent dans les champs pour remplacer les hommes partis à la guerre.</p> <p>* + Une archive filmique de la première guerre mondiale est un « film » en noir et blanc, sans son et un peu flou. Il nous permet de savoir comment vivaient les gens à cette époque.</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>15'</p>
<p>Institutionnalisation</p>	<p>« Quelles parties du tableau pouvons-nous remplir? Que pouvons-nous écrire dans les colonnes « aujourd'hui » et « au temps de la première guerre mondiale » ? » + Comment communiquez-vous avec des personnes qui sont loin de vous? Qu'utilisez-vous? »</p> <p>Tâche élèves: Remplir le même tableau de comparaison entièrement en dictée à l'adulte tout d'abord, puis recopier la totalité sur son tableau ensuite.</p> <p>Tâche enseignant: Relancer les discussions entre élèves.</p>	<p>Individuel / Écrit</p>	<p>10'</p>
<p>Méta-cognition</p>	<p>« Qu'avons-nous appris aujourd'hui? »</p> <p>Tâche élèves: Rappeler ce qui a été appris ce jour.</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>5'</p>

Séance 5: Comment communiquer avec des personnes qui sont loin de nous lors de la première guerre mondiale? (55 min)

Objectifs:

- > Répondre aux questions de compréhension d'un document historique: une carte postale / un extrait d'un album à narration fictive.
- > Connaître les moyens de communication à cette époque: cartes postales, colis.

Matériel nécessaire:

- > Fiches élève format papier + numérique
- > Tableau comparaison format numérique + papier (trace écrite élève)
- > Frise chronologique de la classe

Étapes	Contenu	Organisation	Durée
Mise en projet	<p>« Qu'avons-nous appris jusqu'à présent sur la vie des enfants, des familles lors de la première guerre mondiale? »</p> <p>« Aujourd'hui, nous allons apprendre comment communiquaient les gens lors de la première guerre mondiale » .</p> <p><u>Tâche élèves:</u> Participer aux échanges / écouter.</p> <p><u>Tâche enseignant:</u> Guider les élèves.</p>	Collectif / Oral	10'
Recherche	<p>Suivre le déroulement de la fiche d'activités.</p> <p><u>Tâche enseignant:</u> guider les élèves et prendre en charge le geste graphique pour les élèves dont le passage à l'écrit est fragile.</p>	Individuel / Écrit	15'

<p>Mise en commun</p>	<p>« Maintenant, nous allons corriger la fiche, question après question afin de découvrir comment communiquaient les enfants avec leur papa lors de la première guerre mondiale. »</p> <p>Tâche enseignant: Distribuer la parole aux élèves. Relancer les discussions si nécessaire.</p> <p>Tâche élèves: Participer aux échanges / écouter.</p> <p>« Alors, que devons-nous retenir sur la question suivante comment communiquaient les enfants avec leur papa lors de la première guerre mondiale? »</p> <p>*Les enfants envoient des cartes postales ou des colis à leur papa qui sont au front.</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>15'</p>
<p>Institutionnalisation</p>	<p>« Quelles parties du tableau pouvons-nous remplir? Que pouvons-nous écrire dans la colonne « au temps de la première guerre mondiale » ? »</p> <p>Tâche élèves: Remplir le même tableau de comparaison entièrement en dictée à l'adulte tout d'abord, puis recopier la totalité sur son tableau ensuite.</p> <p>Tâche enseignant: Relancer les discussions entre élèves. Écrire à l'ordinateur la proposition des élèves et projeter le tableau.</p> <p>Coller les étiquettes moyens de communication de la première guerre mondiale et d'aujourd'hui sur la frise chronologique utilisée aux séances précédentes.</p>	<p>Individuel / Écrit</p>	<p>10'</p>
<p>Méta-cognition</p>	<p>« Qu'avons-nous appris aujourd'hui? »</p> <p>Tâche élèves: Rappeler ce qui a été appris ce jour.</p>	<p>Collectif / Oral</p>	<p>5'</p>

Séance 6: évaluation sommative

◆ Quand a été créé ce document? Que se passait-il en France à cette époque?

.....

.....

.....

◆ À ton avis, pourquoi ces enfants jouent à ce jeu?

.....

.....

.....

◆ À ton avis, où sont les mamans de ces enfants?

.....

.....

.....

◆ À ton avis, où sont les papas de ces enfants?

.....

.....

.....

◆ Peux-tu citer au moins trois différences entre la vie des enfants lors de la première guerre mondiale et ta vie d'enfant en 2018?

.....

.....

.....

.....

.....